

[Accueil \(https://lameuse.sudinfo.be\)](https://lameuse.sudinfo.be) > [Belgique \(/38/sections/belgique\)](/38/sections/belgique)

13% des jeunes âgés de 30 à 35 ans vivent encore chez les parents



Par [Yannick Hallet \(/50324/dpi-authors/yannick-hallet\)](/50324/dpi-authors/yannick-hallet)

Journaliste à la Rédaction générale

| Publié le 26/04/2021 à 06:27

Les jeunes restent un peu plus longtemps qu'avant chez les parents. Mais une fois la décision prise de partir, ils sont nombreux à sauter les étapes.

Les jeunes découvrent souvent le marché du logement en devenant locataires. Ils franchissent ce pas à 24 ans en moyenne, selon le Grand baromètre de logement en 2021 de la Fédération des entrepreneurs généraux et de la Fédération des développeurs-constructeurs de logements. L'enquête a été menée auprès de 1.000 jeunes de 18 à 35 ans.

Après la location, l'étape suivante est de devenir propriétaire, ce qui se fait en moyenne à 26 ans. Sur l'ensemble des 18-35 ans, 41 % possèdent un appartement ou une maison. Un sur quatre loue. Le reste vit toujours chez les parents ou ailleurs.

« Ces chiffres correspondent à l'expérience des agences immobilières. Il existe une forme d'échelle du logement. Au premier niveau, on reste un peu plus longtemps qu'avant chez ses parents. Ensuite, on loue un appartement, on achète éventuellement un appartement en ville et quand la famille s'agrandit, on aspire à vivre dans une maison en périphérie. Ce qui est frappant, c'est que ces étapes se succèdent assez rapidement et que de nombreux jeunes sautent une ou plusieurs d'entre elles, souvent grâce au soutien financier de leurs parents et grands-parents », déclare Peggy Verzele, directrice du service d'étude de la CIB (la confédération flamande du secteur immobilier).

Une tendance très claire se dégage : la tranche des 20 ans opte pour le centre-ville ou la banlieue tandis que les jeunes trentenaires préfèrent la campagne. L'accessibilité joue un rôle très important dans l'emplacement de la future habitation. « Les jeunes veulent vivre dans une ville animée où il y a toujours quelque chose à faire. En vieillissant, ils veulent s'installer et recherchent plutôt la tranquillité », déclare Olivier Carrette, administrateur délégué de l'union professionnelle du secteur immobilier.

Ils restent plus en ville

Mais Frank Vastmans de la KULeuven pointe un phénomène qui émerge : « Seuls 15 % des jeunes vivant déjà en ville songent à acheter leur propre habitation à la campagne (au centre d'un village ou à l'extérieur). 85 % des jeunes citadins veulent donc rester en ville ou en périphérie. Autrement dit, bien qu'une majorité de Belges n'optent pas pour la vie en milieu urbain, un groupe de plus en plus important y aspire. La question est de savoir s'il y a suffisamment de maisons unifamiliales (compactes) disponibles en ville et en périphérie. La forte hausse des prix dans ces régions indique déjà que la demande est supérieure à l'offre »

Certains jeunes choisissent de rénover une habitation, parce que c'est une nécessité mais aussi pour d'autres raisons. Quelque 80 % des jeunes Belges déclarent trouver important que leur habitation soit peu énergivore. 30 % affirment même qu'il s'agit d'un critère absolu dans leur choix d'un logement. Cependant, les jeunes ont du mal à mettre en balance la consommation d'énergie d'une part et le confort de vie d'autre part. En effet, l'enquête révèle que les jeunes sont moins disposés à réduire la surface habitable de leur logement au profit d'une meilleure performance

énergétique. Quand on leur demande s'ils sont prêts à sacrifier un peu de leur confort, seuls 35 % répondent qu'ils privilégieraient malgré tout l'aspect énergétique.

Enfin, signalons qu'environ un jeune sur trois se dit ouvert aux habitations moins courantes telles que les « tiny houses », les logements « kangourous » et les habitations comprenant un espace de vie ou un jardin aménagé.

Notre sélection vidéo